



www.fn-te.cgt.fr

## **SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES, ON CONTINUE COMME AVANT ?**

Nous voici repartis pour de nouvelles restrictions de nos libertés, en raison de la situation sanitaire qui ne cesse de s'aggraver.

L'hôpital public de notre pays, le Service de Santé des Armées qui sont victimes depuis plusieurs années, de nombreuses restructurations, ont-ils pour autant changé depuis le début de cette pandémie ?

### **Le SSA depuis le début de la crise :**

Alors qu'il ne représente plus que 1% de l'offre de soins en France, il a largement dépassé ce pourcentage pendant cette crise sanitaire exceptionnelle et a mis ses moyens et ses compétences au service de la Nation, tout en conservant sa mission première : le soutien médical des forces armées.

Tous les établissements et toutes les composantes du SSA (médecine des forces, hôpitaux, ravitaillement sanitaire, formation et recherche) ont été mobilisés.

Nos 8 HIA ont été pleinement impliqués dans le dispositif de prise en charge des patients COVID-19 dès le 23 février et au 30 avril, toute cette chaîne hospitalière militaire avait reçu 8817 patients, dont 6411 en consultation, 23% en hospitalisation et 449 en réanimation.

Un hôpital militaire de campagne a même été déployé à Mulhouse, ce qui peut se comprendre face à l'urgence mais quel gâchis quand on assiste dans le même temps au dépeçage de l'HIA de Metz de ses services, de ses salariés et de leurs compétences.

### **Et aujourd'hui ?**

Alors que le virus circule toujours et que la deuxième vague annoncée semble se transformer en tsunami, aucune mesure digne de ce nom n'a été prise en amont pour réaliser ce plan massif pour la santé pourtant annoncé médiatiquement par le Président de la République dans sa première allocution télévisée du mois de mars dernier.

Avec moins de 15.000 personnels et 1,4 milliards d'euros de budget, le SSA a perdu 1600 postes en 5 ans.

Même si la Loi de Programmation Militaire 2019-2025 a prévu l'arrêt de la déflation d'effectifs, puis leur stabilisation jusqu'en 2023 et enfin leur remontée « modérée », au-delà, c'est nettement insuffisant pour répondre aux besoins et si la revue stratégique a bien pointé le risque d'une crise pandémique, ces faibles moyens accordés montrent que les conséquences n'en ont pas été réellement tirées.

## Et pour le monde de demain ?

**« RIEN NE SERA PLUS JAMAIS COMME AVANT » a dit notre Président.**

CHICHE ! Monsieur le Président.

Prenez alors la décision de rouvrir le Val de Grâce, honteusement fermé le 30 juin 2016 et dont la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat a interrogé la pertinence lors de chaque loi de finances.

**« En pleine pandémie, nombreuses ont été les voix pour regretter que l'Île de France ne dispose plus de ce qui était, il y a quelques encore quelques années, un fleuron de la médecine militaire ».**

Arrêtez toutes les réductions de postes et fermetures de services et d'hôpitaux (comme celle déguisée en fusion par le projet BAHIA de Bordeaux, les restructurations multiples de Brest, Metz et Lyon et les externalisations à Paris, Marseille et Toulon).

Donnez-nous des moyens matériels et humains pour tous nos établissements hospitaliers ainsi que pour le ravitaillement sanitaire, la recherche, la formation et pour tous nos centres médicaux.

Pour maintenir et pérenniser un service de qualité, des recrutements à statuts sont nécessaires.

Cela passe évidemment également par la revalorisation des salaires de tous nos personnels et l'amélioration de leurs conditions de travail.

Le Service de Santé des Armées ne cesse de démontrer son utilité dans la carte sanitaire de notre Pays.

**DONNEZ LUI LES MOYENS DE POURSUIVRE SA MISSION !**

**C'EST L'INTÉRÊT DE LA NATION !**

Montreuil, le 9 novembre 2020